

# L'abandon rapide du gaz fossile: Le moment est idéal.



Voilà maintenant un peu plus d'une année que la Russie a attaqué l'Ukraine. La guerre continue de provoquer d'immenses souffrances et montre à quel point l'approvisionnement en gaz de la Suisse est fragile. Cette infolettre esquisse des pistes de solutions pour sortir de ce piège tout en progressant vers une meilleure protection du climat (la [fiche d'information](#) actuelle sur le gaz fossile fournit de plus amples détails à ce sujet).

## L'essentiel en bref

- **En Suisse, le gaz fossile joue un rôle important pour chauffer les bâtiments et dans les processus industriels. La consommation de gaz fossile et ses émissions de CO<sub>2</sub> se maintiennent depuis des années à un niveau élevé.**
- **Le gaz provient souvent de pays dont nous ne voulons pas dépendre.**
- **La plupart des distributeurs de gaz suisses appartiennent aux pouvoirs publics. Les conditions seraient donc idéales pour démanteler les réseaux de distribution de gaz au cours des 15 à 20 prochaines années et ainsi abandonner progressivement le gaz fossile.**
- **Bien que des solutions existent pour réussir cette transition, il ne se passe pratiquement rien. Il appartient désormais surtout aux villes et aux communes, qui sont propriétaires des sociétés de distribution de gaz, d'agir de façon déterminée.**

Agir résolument implique que

- Les communes imposent un plan de transition aux distributeurs dont elles sont propriétaires, et fixent une date pour son exécution.
- Winterthour et Zurich montrent l'exemple : les réseaux de distribution de gaz y seront démantelés d'ici 2040. Dans le canton de Bâle-Ville, cette échéance a même été fixée à 2037.
- Les communes révisent leur plan énergétique, ce qui facilite le démantèlement progressif des réseaux de distribution de gaz. La mise en place et le développement de réseaux de chaleur vont également dans ce sens.
- La population, les partis politiques et les associations font pression lorsque la ville ou la commune tarde à agir.

Les villes et les communes ne sont toutefois pas seules dans le processus d'abandon du gaz fossile. Les cantons et la Confédération ont eux aussi un rôle à jouer dans ce contexte. Ils doivent...

- Modifier les lois cantonales sur l'énergie et actualiser le MoPEC de manière que l'installation de chauffages fossiles ne soit possible qu'à titre exceptionnel. Le démantèlement des réseaux de distribution de gaz ira plus vite si les propriétaires de biens immobiliers sont dédommagés à la valeur actuelle pour leurs chauffages à gaz qui ne sont pas encore amortis. Une *étude* commandée par le WWF montre que le bilan écologique d'un remplacement anticipé des chauffages fossiles est judicieux.
- Fixer des conditions-cadres au niveau fédéral pour que la production de biogaz à partir d'engrais de ferme soit rapidement développée et qu'elle puisse être utilisée de manière optimale d'un point de vue climatique.
- Remanier le projet de réseau de distribution de gaz pour rendre l'abandon du gaz fossile possible et économiquement supportable.

Enfin, nous toutes et tous avons nous aussi un rôle à jouer dans ce processus :

En votant OUI le 18 juin et en adoptant la loi sur la protection du climat. En effet, ce texte facilite l'abandon du gaz fossile: grâce aux moyens supplémentaires alloués au remplacement des chauffages fossiles, à l'assainissement énergétique des bâtiments et au développement de technologies destinées à libérer les processus industriels de leur dépendance au gaz fossile.

## Des avantages importants grâce à l'abandon rapide du gaz

Un abandon soigneusement planifié et rapide du gaz fossile a de nombreux avantages. En effet, il...

- réduit les dépendances géopolitiques,
- accroît la sécurité de l'approvisionnement en raison du remplacement des importations par de l'énergie renouvelable produite en Suisse,
- aide la Suisse à réduire fortement ses émissions de CO<sub>2</sub> et à atteindre ses objectifs climatiques.

## L'illusion de l'approvisionnement en gaz climatiquement neutre

Nous sommes toutefois encore bien loin de l'abandon du gaz fossile:

- Actuellement, il couvre encore 15% des besoins énergétiques de la Suisse. Deux tiers de ce gaz chauffent les appartements et les maisons de millions de citoyennes et de citoyens, tandis que le reste approvisionne l'industrie.
- En 2019, le gaz a même remplacé le pétrole en tant que principale source énergétique, et sa consommation reste élevée.

Pourtant, on observe aussi des évolutions positives : c'est le cas du modèle de prescriptions énergétiques des cantons (MoPEC), qui prescrit que l'énergie de chauffage doit en partie être issue de sources renouvelables pour les nouvelles constructions et lors du remplacement d'un système de chauffage. Certains cantons ont même décidé d'interdire *de facto* les nouveaux chauffages fossiles.

Ces mesures sont réjouissantes mais insuffisantes.

En leur qualité de propriétaires de la plupart des sociétés de distribution de gaz, les communes et les villes ont le pouvoir de suivre l'exemple de Winterthur, de Zurich et de Bâle et d'ordonner un démantèlement des réseaux de distribution de gaz planifié de manière intelligente, comme le veut aussi le principe établi selon lequel les pouvoirs publics doivent être des modèles en matière climatique.

La grande majorité des distributeurs de gaz agit pourtant comme si la crise climatique n'existait pas et comme si la Suisse ne s'était pas fixée pour objectif de réduire à zéro ses émissions nettes de gaz à effet de serre. Jusqu'à récemment, certains d'entre eux ont même versé des primes aux propriétaires qui optaient pour un chauffage à gaz. Nombre d'entre eux font l'éloge, de manière plus ou moins subtile, de leurs produits contenant 100% de gaz fossile, en les vendant à leur clientèle comme avantageux et respectueux du climat (car le gaz fossile émet un quart d'émissions en moins que le mazout). **Une comparaison** publiée récemment par SuisseEnergie montre que dans le secteur du gaz, les énergies renouvelables peinent à progresser en raison de la «faiblesse des objectifs stratégiques». On ne peut donc pas parler du démantèlement des réseaux.

L'économique gazière s'engage à atteindre l'objectif zéro net en 2050 et entend y parvenir grâce au biogaz et aux gaz synthétiques. Le gaz livré doit être neutre pour le climat à hauteur de 15% d'ici 2030, pour moitié d'ici 2040 et entièrement dix ans plus tard. Les distributeurs de gaz n'ont à ce jour pas expliqué de manière concluante comment ils comptent s'y prendre. Les expériences faites à ce jour laissent planer de grands doutes.

## Pénurie de gaz renouvelables

### Le biogaz, une denrée rare

En 2022, la part du biogaz dans le réseau suisse était de presque 8%. Plus de quatre cinquièmes sont des importations et la production indigène n'augmente que lentement. Il existe bien un potentiel important dans ce domaine, mais il est impossible à réaliser pour plusieurs raisons. Avec le renforcement des lois climatiques dans l'UE, il est prévisible que les pays européens utiliseront à l'avenir eux-mêmes le biogaz qu'ils produisent. **L'économie gazière suisse a visiblement reconnu ces difficultés et divisé silencieusement par deux l'objectif d'origine de 30% de part de biogaz en 2030.** Le biogaz va rester une denrée rare, même si une partie du potentiel sera exploité à l'avenir, ce qui est urgent. En effet, les besoins en biogaz sont grands, tant dans l'industrie que pour couvrir les pointes de charge dans les réseaux de chaleur.

### Les gaz synthétiques, une denrée rare également

Suffit-il de produire des gaz synthétiques – de l'hydrogène et du méthane grâce à la force du soleil et du vent – pour résoudre le problème? Malheureusement non. La production de ces gaz est chère et consomme énormément d'énergie: pour chauffer un bâtiment avec du gaz synthétique, il faut **6 à 14 fois** plus d'électricité de source renouvelable que pour parvenir au même résultat avec une pompe à chaleur. C'est pourquoi l'Office fédéral de l'énergie écrit, dans une thèse, que l'hydrogène (H<sub>2</sub>) ne devrait être utilisé qu'à titre exceptionnel pour le chauffage. En d'autres termes, les gaz synthétiques sont, comme le biogaz, trop précieux pour simplement chauffer des locaux. Ils sont nécessaires lorsqu'il n'existe pas d'autre solution: pour le transport maritime et aérien, pour l'industrie et éventuellement pour les transports lourds longue distance.

## Des solutions éprouvées pour remplacer le gaz naturel

Des technologies ont fait leurs preuves dans l'abandon du gaz fossile. La plus importante est la pompe à chaleur, qui utilise efficacement de l'électricité de source renouvelable et la chaleur gratuite du sol ou de l'air pour chauffer nos maisons. Les réseaux de chaleur apportent aussi leur pierre à l'édifice en utilisant l'important potentiel de chaleur résiduelle de l'industrie, des cours d'eau, de la biomasse et de la géothermie profonde. L'énergie solaire thermique et, dans une moindre mesure, les chauffages à bois contribuent aussi au changement. Une meilleure isolation des nouveaux bâtiments et l'assainissement des bâtiments existants permettent aussi de réduire la consommation d'énergie et de décharger les réseaux électriques.

Depuis plus de dix ans, la part de chauffages exploités avec de l'énergie de sources renouvelables augmente en Suisse. En 2021, elle était de plus de 90% dans les nouveaux bâtiments et de près de 60% lors du remplacement d'un chauffage dans un bâtiment ancien. Cela montre bien que de tels systèmes de chauffage fonctionnent et qu'ils s'imposent sur le marché. En conséquence, leur taux d'utilisation doit atteindre 100%. Les réseaux de chaleur ont eux aussi fait leurs preuves, raison pour laquelle beaucoup de communes les ont développés. De nombreux autres projets sont prévus.

Pour les processus dans l'industrie, qui demandent des températures plus élevées, le biogaz, les combustibles synthétiques, le bois ou l'électricité entrent en jeu.

## Les conséquences pour le réseau de gaz existant

La crise climatique exige une décarbonisation rapide de la production de chaleur. Les solutions existent. En conséquence, le réseau de distribution de gaz en Suisse doit largement être démantelé. Il peut y avoir des cas dans lesquels l'utilisation de biogaz est judicieuse, par exemple dans les centres historiques denses, qui ne peuvent pas être raccordés au réseau de chaleur à distance et où la place manque pour installer des pompes à chaleur. Pour ces cas particuliers, de petits réseaux suffisent. Pour l'approvisionnement de l'industrie en biogaz, en gaz synthétique et en hydrogène, des solutions spécifiques sont aussi nécessaires. Un réseau dense n'est ici pas non plus nécessaire.

Comme les conditions pour la production d'hydrogène et des gaz synthétiques à partir de l'énergie solaire et éolienne sont moins chères hors d'Europe, un négoce global se dessine à l'horizon. Les préparatifs sont en cours, comme en témoigne par exemple la planification d'un réseau de pipeline H<sub>2</sub> sur le territoire européen. Pour l'industrie, il est très important que la Suisse soit de la partie. Mais même dans ce cas, elle n'aura alors plus besoin d'un réseau dense de distribution de gaz.

Les expériences des distributeurs de gaz qui ont commencé le démantèlement de leur réseau indiquent que les risques qui attendent les membres de la branche toujours hésitants sont importants. Les services industriels bâlois ont par exemple **averti le parlement cantonal** qu'il devait s'attendre à des amortissements de plusieurs millions de francs sur les installations du réseau gazier malgré l'horizon de démantèlement jusqu'en 2037. Chaque distributeur de gaz qui ne planifie pas concrètement le démantèlement de son réseau risque de faire face à des «stranded investments». Ce sont leurs propriétaires, c'est-à-dire les villes et les communes, qui en feront les frais.

## Le moment est idéal

La crise climatique exige d'agir rapidement. Les solutions existent et elles sont valables. Les rapports de propriété des distributeurs de gaz sont avantageux:

Quand, sinon maintenant, sortir du piège du gaz fossile?

*Thomas Häusler*  
*Expert en énergie*  
*WWF Suisse*

Le document du WWF fournit des **informations plus complètes** sur ce thème.

Avec la présente infolettre, le WWF Suisse informe les décideuses et décideurs ainsi que les expertes et experts en Suisse sur sa position concernant les défis en matière de politique énergétique et climatique et sur ses propositions pour l'avenir énergétique et la décarbonisation. Nous vous invitons à transmettre cette infolettre aux personnes intéressées. Pour vous inscrire ou vous désinscrire, veuillez écrire à: [ClimateEnergy@wwf.ch](mailto:ClimateEnergy@wwf.ch)

**Photo:** Le Pioneering Spirit de l'entreprise suisse Allseas fait partie des plus grands navires spéciaux au monde utilisés pour la construction de pipelines. Sur la photo, il a traversé le Bosphore en 2017 pour la construction du gazoduc Turkish Stream. La transition énergétique donne également de nouvelles missions à ce navire. En 2022, il a été utilisé par Vattenfall au large des côtes néerlandaises pour construire un parc éolien offshore.



### Notre objectif

Mobilisons-nous toutes et tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.

### WWF Suisse

Avenue Dickens 6  
1006 Lausanne

Tél.: 021 966 73 73  
[wwf.ch/contact](http://wwf.ch/contact)

Dons: [wwf.ch/don](http://wwf.ch/don)